

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE
Centre des archives de l'armement et du personnel civil

[SERIE 2 F 6]

2013 ZO 25

Fonds du Centre d'étude et de fabrication de la Pénicilline

GESTION DU PERSONNEL DU CENTRE MILITAIRE D'ETUDE ET DE FABRICATION DE LA PENICILLINE

1944-1970

Répertoire numérique n° 1046
Version du 27 juin 2013

Par Vanessa Bourbonnais et Adèle Lambreth
Archivistes
Suivi et coordonné par Safia Mirallès
Assistante de service d'archives



Châtellerault

2013

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	3
Introduction.....	4
Table des sigles.....	8
Répertoire numérique	9
<i>Effectifs</i>	9
<i>Médecine de prévention</i>	9
<i>Rémunération</i>	9
Répertoire des gisements.....	10

*Les deux premières images de la page de garde proviennent du fonds objet du présent répertoire.
La photographie provient du site Paris en images, de la société La parisienne de photographie. Il s'agit du
Centre de fabrication de la pénicilline, Paris. Récolte du milieu de culture par vidage des bocaux dans des
bidons métalliques (1946). BOY – 28718
© parisenimages.fr/Jacques Boyer/ Roger Viollet*

SOMMAIRE

cotes

Effectifs - Suivi des embauches, radiations et carrières.....	2013 ZO 25 1/1 à 1/3
Médecine de prévention - Suivi des accidents du travail	2013 ZO 25 2
Rémunération – Calcul des salaires et cotisations retraite.....	2013 ZO 25 3/1 à 3/4

INTRODUCTION

1. Identification

Référence :

FR SHD-CAAPC - 2013 ZO 25 et 2013 ZO 33

Analyse :

Gestion du personnel du Centre d'étude et de fabrication de la pénicilline

Dates de création des documents (hors dossiers individuels) :

1946-1970

Nota : Les documents couvrent la période ci-dessus mentionnée. Néanmoins, le fonds comporte des documents qui ne sont pas datés.

Niveau de description :

Dossier

Importance matérielle et support de l'unité de description :

Le fonds après classement consiste en 0,70 mètre linéaire d'archives définitives, dont 0,44 ml de dossiers individuels, conservés dans 3 cartons et 0,26 ml d'archives collectives, conservées dans 2 cartons, et 0,12 ml d'archives intermédiaires conservées dans 1 boîte.

Le fonds comporte 250 dossiers individuels définitifs et 24 dossiers individuels intermédiaires (cf.§ 3 éliminations). Les dossiers individuels, cotés 2013 ZO 33, sont enregistrés dans la base de données AGAPé et ne figurent pas dans le présent répertoire (cf.§ 4 conditions d'accès).

2. Contexte

Nom du producteur :

Centre Militaire d'Etude et de Fabrication de la Pénicilline puis Centre d'Etude et de Fabrication de la Pénicilline.

Historique¹ :

En France, les premières années après la Seconde Guerre mondiale sont des années d'intense débat sur la modernisation du pays, ses dimensions politiques, économiques ou sociales. Les sciences n'échappent pas à ce mouvement. Dans ce domaine comme dans les autres, l'heure est au bilan critique de l'entre-deux-guerres et à la rédaction de toutes sortes de projets et programmes d'action.

La pénicilline, utilisée dans le traitement d'infections bactériennes, occupe une place de choix dans les réflexions des autorités françaises. Le Centre d'Etudes et de Fabrication de la Pénicilline va naître de ces réflexions.

Note 1 : Cet historique est extrait de l'article de Jean-paul GAUDILLIERE "Entre biologistes, militaires et industriels : l'introduction de la pénicilline en France à la Libération", revue pour l'histoire du CNRS, juillet 2002. <http://histoire-cnrs.revues.org/536>

La pénicilline est découverte en septembre 1928 par le britannique Alexander Fleming. Le chercheur travailla plusieurs années à essayer de purifier cet antibiotique mais ce n'est qu'en 1940 que deux autres chercheurs, Howard Florey et Ernst Chain y parviennent.

L'industrialisation à grande échelle est menée à bien pendant la seconde guerre mondiale, sous la direction du comité médical de l'OSRD. Dès 1942, l'usine de Terre Haute dans l'Indiana pouvait produire 40 milliards d'unités de pénicilline par mois.

Fin 1944, deux initiatives sont prises en parallèle. D'une part, le ministère de la Guerre décide, en la personne du Général Billotte, responsable du service de santé, de créer une commission de la pénicilline. D'autre part, la représentation scientifique française en Grande-Bretagne, dirigée par le biochimiste Louis Rapkine, propose d'organiser une « mission d'information sur la production ». Celle-ci rassemble finalement les deux parties : des chercheurs de l'Institut Pasteur et des pharmaciens militaires. La mission consiste essentiellement en des visites d'usines.

De retour en France, les capitaines Broch, de la Division Leclerc, et Dreyfus font pression sur le service des Poudres pour accélérer la mise en place d'un centre de production basé sur l'exploitation rapide des techniques de culture en surface. Joseph Kerharo, pharmacien capitaine des troupes coloniales est associé à cette mise en place. Implanté dans des locaux mis à disposition par la pharmacie centrale des hôpitaux, celui est situé rue Cabanel, à Paris.

D'autre part, le directeur de l'Institut Pasteur, Jacques Tréfouël, insiste sur la nécessité de conduire des recherches et tente de faire de son centre le dépositaire de cette mission.

Fruit de la conjonction entre ces deux initiatives, le Centre d'Etudes et de Fabrication de la Pénicilline ou centre Cabanel devient à la fois un site industriel et un site d'application des recherches pastoriennes sur les souches de *penicillium*, leurs conditions de culture, les dosages et effets de l'antibiotique.

Dans le même temps, les malentendus et tensions entre les différents protagonistes (militaires, biologiste et médecins) du projet de pénicilline française se multiplient.

Durant l'hiver 1945-1946, l'image du centre auprès du ministère de la guerre est suffisamment bonne pour que ce dernier envisage de l'étendre. C'est une période d'apogée pour le CEF. Les discussions sur la construction de grandes usines de production de pénicilline basées sur l'expérience parisienne deviennent plus concrètes.

A la fin de 1945, le service des Poudres et le ministère de l'Armement appuient l'idée de construire une grande usine de fermentation en surface dans le nord de la France, sur le site de la poudrerie du Ripault.

Les pastoriens s'y opposent, arguant que la production en surface n'est pas recommandable car reposant sur des bases techniques déjà obsolètes. Pour eux, il faut se rallier à la technique américaine de fermentation en profondeur, s'en remettre à des opérateurs privés, au fait des dernières techniques, et plutôt utiliser le centre Cabanel pour mettre au point une « méthode française de procédé en cuve » et ainsi aider au développement des capacités de l'industrie pharmaceutique en contournant les brevets américains.

Les Poudres continuent cependant de planifier une installation en surface tandis que la recherche sur la fermentation en profondeur se poursuit dans un centre Cabanel réorganisé selon les vœux de Tréfouël et Nitti et dont ils assument seuls la direction scientifique, les officiers du service de santé ayant été remplacés par des biologistes.

Les négociations entre parties sont relancées lors de la création d'une commission pénicilline par le CNRS. En juin 1946, une délégation est envoyée en Grande-Bretagne pour y évaluer les techniques de fabrication par fermentation en profondeur. Leur rapport insiste sur l'efficacité de cette technique et les augmentations de rendement.

A partir de la fin de l'année 1946, les importations de pénicilline américaine, moins chère et en quantité presque illimitée, se multiplient, et la question de la production étatique devient obsolète.

Dès le début de l'année 1947, le centre Cabanel a cessé toute activité de production de pénicilline pour se transformer en centre d'investigation sur les nouveaux antibiotiques.

Progressivement, malgré l'achèvement de l'usine du Ripault, les Poudres se désengagent de la production d'antibiotiques, laissant le centre Cabanel suivre une modeste carrière de site de recherche « biotechnologique » associé d'abord à l'Institut Pasteur puis au Centre de Transfusion Sanguine.

Au début de l'année 1948, les Poudres se retirent définitivement de l'entreprise. La direction de l'Institut Pasteur recentre ses recherches sur son propre site. Les activités « antibiotiques » du centre Cabanel cessent. Les biologistes et pharmaciens qui y travaillent doivent se reconverter.

A partir d'avril 1949, les personnels sont progressivement licenciés. La liquidation du CEFP est confiée à la Direction des Poudres et le Centre National de Transfusion Sanguine lui succède dans les locaux. Un certain nombre d'agents licenciés sont engagés par cet organisme. Les installations et l'équipement sont mis gratuitement à disposition de l'œuvre de la transfusion sanguine d'urgence par loi n°49-762 du 10 juin 1949.

Aujourd'hui les lieux sont occupés par l'Institut National de la Transfusion Sanguine.

Historique de la conservation :

Suite à la reprise des poudres par la SNPE, les archives ont été regroupées sur le site de l'antenne de Sevrans du Service Technique des Poudres et Explosifs.

Modalités d'entrée :

Les archives ont été versées au CAAPC par l'antenne de Sevrans du Service Technique des Poudres et Explosifs, par bordereau d'envoi n° 13 STPE/PC/Sn le 26 février 1985, dans le cadre des entrées par voie ordinaire.

3. Contenu

Présentation :

Le fonds traité dans ce répertoire numérique concerne la gestion des personnels du CEFP.

Il comprend des dossiers individuels de personnels ainsi que des archives collectives (correspondances, registres, listes).

Les dossiers individuels de personnels concernent 152 femmes et 98 hommes nés entre 1882 et 1930, soit 220 ouvriers, 21 fonctionnaires, 9 contractuels, qui ont travaillé entre 1917 (date d'embauche au ministère de la Défense) et 1950 (date de radiation).

Evaluation, tris, éliminations, sort final :

Des éliminations ont été réalisées. Elles concernent des archives collectives de rémunération (états de paiement ...), ainsi que des documents contenus dans les dossiers individuels dont la durée d'utilité administrative (DUA) est écoulée et qui ne présentent pas d'intérêt historique (convocation, relevés de congés...). Ces éliminations représentent environ 1,02 ml. Les dossiers médicaux intermédiaires dont la durée d'utilité administrative n'est pas écoulée, seront progressivement éliminés entre 2015 et 2042. Ces documents représentent 0,12 ml. A terme, 1,14 ml d'archives auront donc été éliminés.

Mode de classement :

Le fonds a été classé thématiquement et chronologiquement par l'archiviste.

4. Conditions d'accès et d'utilisation

Statut juridique et conditions d'accès

LES INFORMATIONS ENREGISTREES DANS LA BASE DE DONNEES AGAPE SONT DESTINEES AUX PERSONNELS DU CAAPC AYANT BESOIN D'EN CONNAITRE. LE LECTEUR NE PEUT PAS ACCEDER DIRECTEMENT AUX INFORMATIONS, IL DOIT DONC SAISIR LE CENTRE POUR CONNAITRE LES DOSSIERS INDIVIDUELS CONSERVES.

LA COMMUNICATION DES DOCUMENTS S'EFFECTUE EN SALLE DE LECTURE ET SELON LA LEGISLATION EN VIGUEUR FIXANT LES DELAIS DE COMMUNICABILITE DES DOCUMENTS ET LES POSSIBILITES DE DEROGATION :

- CODE DU PATRIMOINE, LIVRE II, ARCHIVES;
- LOI 2008-696 DU 15 JUILLET 2008 RELATIVE AUX ARCHIVES;

CONDITIONS DE REPRODUCTION :

LA REPRODUCTION DES DOCUMENTS S'EFFECTUE SELON LEUR ETAT. IL EST POSSIBLE D'OBTENIR DES PHOTOCOPIES ET DES NUMERISATIONS.

LANGUE ET ECRITURE DES DOCUMENTS :

FRANÇAIS. DOCUMENTS DACTYLOGRAPHIES, IMPRIMES ET MANUSCRITS

CARACTERISTIQUES MATERIELLES :

DOCUMENTS PAPIER.

TABLE DES SIGLES

AGAPé : Application de gestion des archives de personnel.
CAAPC : Centre des Archives de l'Armement et du Personnel Civil.
CEFP : Centre d'Etudes et de Fabrication de la Pénicilline.
CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique.
OSRD : Office for Scientific Research and Development (Bureau de recherches et de développement scientifiques).
SHD : Service Historique de la Défense.
STPE : Service Technique des Poudres et Explosifs.
SNPE : Société Nationale des Poudres et Explosifs

REPERTOIRE NUMERIQUE

2013 ZO 25 1/1 à 1/3 EFFECTIFS.- **Suivi des embauches, des radiations et des carrières :**

2013 ZO 25 1/1 4 registres matricule des services des personnels embauchés entre 1944 et 1948, du matricule 1 à 409.

2013 ZO 25 1/2 Correspondances, états et listes concernant les personnels licenciés et la fermeture du CEFP (1949-1970).

2013 ZO 25 1/3 Listes de personnels ayant travaillé à l'Annexe du Ripault (1948-1949).

1944-1970

2013 ZO 25 2 MEDECINE DE PREVENTION.- **Suivi des accidents du travail :** Avis de réception de déclarations d'accidents du travail.

1948-1949

2013 ZO 25 3/1 à 3/4 REMUNERATION DES PERSONNELS.- **Calcul des salaires et cotisations retraite :**

2013 ZO 25 3/1 6 registres ⁽¹⁾ ⁽²⁾ (04/1946-10/1946, 07/1947-03/1950).

2013 ZO 25 3/2 Etats de paiement (11/1946-06/1947, 03/1950).

2013 ZO 25 3/3 Relevés et bordereaux de versement à la sécurité sociale et au fonds spécial (1949-1950).

2013 ZO 25 3/4 Feuilles d'émargement du personnel militaire de l'Annexe du Ripault (02/1948-07/1948).

1946-1950

¹ Le contenu des registres est organisé par mois et par catégories professionnelles.

² Deux registres, "janvier 1949 - mai 1949" et "juin 1949 - mars 1950", comportent des listes de personnels licenciés.